Sommes-nous prêts au retour de Jésus ?

Le retour de **Jésus** occupe une place essentielle dans l'espérance chrétienne. Lors de sa première venue, il s'est abaissé pour porter nos péchés, donner sa vie et ouvrir le chemin du salut. Mais son œuvre ne s'arrête pas à la croix ni à la résurrection : les Écritures annoncent aussi son retour glorieux. Celui qui est venu comme serviteur souffrant reviendra comme Roi et **Seigneur**. Dès lors, la question ne porte pas seulement sur la certitude de sa venue, mais sur l'état de notre cœur : sommes-nous prêts à le rencontrer ?

Discerner notre époque à la lumière de la Parole

Nous vivons entourés d'informations, de préoccupations et de distractions. Les événements du monde retiennent notre attention, tandis que les réalités spirituelles risquent de passer au second plan. Pourtant, la connaissance des crises ou des transformations de la société ne suffit pas à faire grandir le discernement. Celui-ci commence par une écoute humble de la **Parole** de **Dieu**.

Lorsque **Jésus** reprocha aux pharisiens et aux sadducéens de ne pas reconnaître « les signes des temps » **(Matthieu 16 :3)**, il dénonçait d'abord leur incapacité à discerner le sens de sa propre venue. Ce passage ne constitue donc pas un calendrier de la fin des temps. Il rappelle cependant combien un cœur peut demeurer fermé à ce que **Dieu** lui révèle.

L'apôtre **Pierre** annonce que certains tourneront en dérision la promesse du retour du **Seigneur**. Leur objection est celle d'un monde qui mesure la fidélité de **Dieu** à l'échelle de ses propres attentes :

> ***« Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. »*** **(2 Pierre 3 :4)**

Mais **Pierre** souligne aussi la patience de **Dieu**, qui appelle les hommes à la repentance **(2 Pierre 3 :9)**. L'attente du retour de **Jésus** ne devrait donc nourrir ni le mépris du monde ni des prédictions hâtives, mais une foi persévérante et un témoignage fidèle.

Jésus compare également les jours précédant son avènement à ceux de **Noé**. Les hommes poursuivaient leurs activités ordinaires sans prendre au sérieux l'avertissement divin. Ce n'est pas le travail, la famille ou les projets qui sont condamnés, mais l'insouciance d'une vie qui ne laisse aucune place à **Dieu**.

> ***« Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. »*** **(Matthieu 24 :37)**

Notre sécurité ne repose pas sur ce que nous possédons, ni sur notre capacité à maîtriser l'avenir. Elle repose sur le **Dieu** fidèle qui conduit l'histoire et qui accomplira ses promesses.

La promesse de Jésus est certaine

À la veille de sa passion, **Jésus** prépare ses disciples à son départ. Il ne leur promet pas une existence sans épreuves ; il leur donne une espérance plus forte que la séparation, une parole sur laquelle ils pourront s'appuyer :

> ***« Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. »*** **(Jean 14 :1-3)**

Cette promesse est personnelle. **Jésus** ne parle pas seulement d'une demeure future : il annonce qu'il prendra les siens avec lui. Le cœur de l'espérance chrétienne n'est donc pas d'abord un lieu, mais la communion avec le **Seigneur**. La séparation actuelle n'est pas un abandon ; le **Christ** ressuscité et élevé auprès du **Père** demeure fidèle à ceux qui lui appartiennent.

La certitude de son retour ne dépend ni des circonstances, ni des opinions humaines, ni de notre capacité à interpréter chaque événement. Elle repose sur la fidélité de **Jésus** et l'autorité de sa parole :

> ***« Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. »*** **(Matthieu 24 :35)**

Cette assurance fortifie les croyants dans l'épreuve et les encourage à vivre tournés vers celui qu'ils attendent. Le **Seigneur** n'a pas promis de satisfaire toutes nos curiosités sur l'avenir : il a promis de revenir.

Sommes-nous prêts ?

La Bible n'appelle pas à la panique, mais à la vigilance. Elle ne nous demande pas de fixer une date, puisque **Jésus** enseigne que le jour et l'heure ne nous sont pas connus **(Matthieu 24 :36)**. Elle nous invite plutôt à demeurer fidèles dans notre relation avec **Dieu** et dans nos responsabilités quotidiennes.

> ***« Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. »*** **(Matthieu 24 :42)**

Être prêt ne consiste pas à accumuler des connaissances prophétiques. C'est vivre dans la foi, la prière, l'obéissance et l'amour. Le salut n'est pas la récompense d'une vigilance parfaite : il est un don de la grâce, reçu par la foi en **Jésus-Christ**. Les œuvres bonnes et une vie transformée en sont le fruit, non le prix **(Éphésiens 2 :8-10)**.

Pierre relie directement l'espérance de l'avènement du **Seigneur** à notre conduite :

> ***« Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété… »*** **(2 Pierre 3 :11)**

Cette attente se reconnaît dans une vie qui cherche à plaire à **Dieu**, se laisse reprendre par sa **Parole**, refuse de s'installer dans l'indifférence et persévère malgré les difficultés. Elle ne nous

éloigne pas de notre prochain : elle nous pousse à servir, à pardonner et à témoigner de l'Évangile avec humilité.

La véritable question devient alors personnelle : notre cœur est-il attaché à **Christ** ? Marchons-nous avec lui aujourd'hui, sans remettre à demain ce qu'il nous demande ? L'apôtre **Pierre** nous adresse cet appel :

> ***« C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. »*** **(2 Pierre 3 :14)**

Le retour de **Jésus** est une promesse qui éclaire le présent. Le croyant n'attend pas seulement un événement : il attend son Sauveur. Qu'il nous trouve dans la confiance, la fidélité et la paix.

Que Dieu vous bénisse.

Prions :

Seigneur, nous te bénissons pour ta Parole vivante, trésor inestimable et véritable richesse de l'âme. Elle éclaire notre marche dans ce monde, elle nous fortifie dans les épreuves et elle nous soutient sur notre chemin terrestre. Aide-nous à être de véritables disciples, à l'image de ton serviteur l'apôtre Paul, qui ne regardait plus à lui-même mais qui avait ses regards fixés sur toi, l'Auteur et le Consommateur de la foi.

Donne-nous, Seigneur, la grâce de persévérer dans l'obéissance et la soumission à ta volonté sainte. Délivre-nous des pièges de la tentation, garde nous purs dans la sanctification et fais de nous des témoins fidèles de ta sainteté. Que ton Esprit nous conduise chaque jour à marcher dans tes voies, afin que ton œuvre régénératrice s'accomplisse pleinement en chacun de nous, pour la gloire de ton Nom.

Amen.